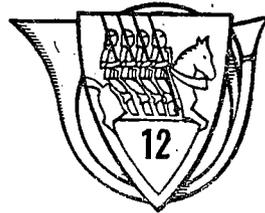


N° 10
[Signature]

AMICALE DES ANCIENS



DU 12^E RÉGIMENT DE CHASSEURS

S O M M A I R E

<u>HISTORIQUE</u> du 12ème CHASSEURS.	Page 2
<u>SAHARA</u> - Territoires du Sud-Algérien	7
<u>Le Sous-Lieutenant Hubert des ROCHES de CHASSAY,</u> <u>MORT AU CHAMP d'HONNEUR</u>	9
<u>LE TEMPS de VIVRE</u>	11
<u>COMMUNIQUE</u>	13
<u>COURRIER</u>	14
<u>NOTRE CARNET de FAMILLE</u>	14

---oOo---

La correspondance doit être adressée :

- a) pour les Membres de la Section de ROUEN : à Monsieur Jean LEGRIS,
rue de la République à ROUEN (Seine-Maritime)
- b) pour les Membres de la Section de SEDAN (C.C.P.: Châlons-sur-
Marne n° 415-94) à Monsieur Martial MOYEN, 38, Av. des Martyrs-
de-la-Résistance à SEDAN, ou au Commandant de GRETRY, 27, Av.
Philippoteaux à SEDAN.

o
o o

- DONNEZ-NOUS des renseignements concernant vos événements de famille.
- AIDEZ-NOUS à la rédaction du Bulletin en nous envoyant le récit
de souvenirs personnels, en nous transmettant des
articles susceptibles d'intéresser les Membres de
l'Anicale.

HISTORIQUE du 12^{ème} CHASSEURS (Suite)

(Voir Bulletin n° 9 - Décembre 1956)

- 1800 -

CAMPAGNE du RHIN

Le Général BONAPARTE est devenu 1^{er} Consul, ce qui le place à la tête du Gouvernement de la France avec deux autres Consuls : CAMBACERES et LEBRUN; mais c'est lui, cependant, qui reste le vrai chef.

Le premier souci de BONAPARTE est de ramener la paix à l'intérieur, par la fin de la guerre de Vendée, en relevant le crédit de l'Etat et en remettant de l'ordre dans les finances et l'administration.

Son souci se tourne également vers l'extérieur. L'Angleterre et l'Autriche, seules de toutes les autres nations, restaient nos ennemis. BONAPARTE n'hésite pas à leur proposer solennellement la paix. Le roi d'Angleterre et l'empereur d'Autriche refusent ces avances si loyales.

Il fallait donc se préparer de nouveau à la guerre.

La France avait été très affaiblie par de longues années de lutte depuis 1792. BONAPARTE prend un certain nombre de mesures qui vont porter les effectifs des Armées Françaises à 250.000 hommes, prêts à entrer en campagne au début de cette année 1800.

Trois grandes Armées furent formées : celle du Rhin et Danube (Général MOREAU), celle d'Italie (Général MASSENA), celle de réserve (Général BERTHIER).

L'Armée du Rhin et Danube, dont le rôle va être primordial, est partagée en cinq fractions.

1^o) L'aile droite, commandée par LECOURBE, comprend 3 divisions et la réserve de cavalerie de NANSOUTY.

2^o) Le centre, sous les ordres de GOUVION-SAINT-CYR, comprend 4 divisions.

3^o) L'aile gauche, forte de quatre divisions, sous les ordres de SAINTE-SUZANNE.

4^o) La réserve, sous les ordres de MOREAU, forte de 4 divisions.

5^o) Deux divisions : l'une en Suisse, l'autre à LANDAU.

.../

L'Armée Autrichienne est forte de 150.000 hommes sous le commandement du Général KRAY. Elle occupe la rive droite du Rhin depuis le lac de Constance jusqu'à MAYENCE.

Une autre Armée autrichienne, à l'effectif de 100.000 hommes, est en Italie, commandée par le Général MELAS.

Le 12ème Chasseurs fait partie de la réserve de l'aile droite de l'Armée du Rhin, division NANSOUTY.

Les opérations militaires commencent le 25 Avril.

L'aile gauche passe le pont de Kehl et marche sur FRIBOURG, le centre en fait autant à VIEUX-BRISACH et s'avance également sur FRIBOURG.

Le 1er Mai, le Général LECOURBE, commandant l'aile droite, franchit le Rhin à REICHLINGEN et à PARADIS.

Le gros de l'Armée française se trouve alors réuni sur la WUTACH, en face de l'aile gauche ennemie.

Des combats eurent lieu sur les trois points de passage au cours desquels le 12ème Chasseurs eut à fournir plusieurs charges.

Les Autrichiens se retirèrent dans la direction de STOKACH; Mais le Général LECOURBE l'y rejoignit et livra bataille en avant de cette localité le 3 Mai. La division NANSOUTY (12ème, 15ème Chasseurs et 11ème Dragons) rejeta la Cavalerie ennemie sur STOKACH; l'infanterie ennemie fut à son tour bousculée par l'infanterie française. Le 12ème Chasseurs entra dans STOKACH en même temps que les Autrichiens en débandade, causant de grandes pertes dans ses rangs et lui faisant de nombreux prisonniers.

L'Armée Autrichienne se retira vers PLULLENDORF et MOESKIRCH. En avant de ce dernier village eut lieu, le 5 Mai, une nouvelle bataille qui vit une nouvelle défaite des Autrichiens. Dans cette action, les 3ème et 4ème escadrons du 12ème Chasseurs, conduits par le Chef d'Escadrons MULLER, chargèrent avec une telle impétuosité que rien ne put leur résister.

L'Armée française continue d'avancer dans la SOUABE jusque sur la SCHUSSEN, s'étendant de BERG au Danube.

Le 9, l'aile droite du Général LECOURBE se porta sur l'Aishsach et y prit position entre DEUTKIRCH et WURSACH; le 10, elle marche sur MEMMINGEN et surprit l'ennemi par une charge du 12ème Chasseurs et du 11ème Dragons. L'ennemi reprit sa retraite non sans laisser 2.000 prisonniers entre les mains de ces deux régiments auxquels le 12ème Chasseurs devait ajouter un convoi de 400 voitures.

.../

CAMPAGNE d'ITALIE

Vers le 20 Mai, les passages des Alpes, de l'Allemagne vers l'Italie, sont rendus libres par les victoires de l'Armée du Rhin. Le Général BONAPARTE fait activer la concentration secrète de l'Armée de Réserve commandée par le Général BERTHIER. Cette Armée, forte de 60.000 hommes, doit descendre en Piémont (Nord de l'Italie) sous la conduite de BONAPARTE en personne.

L'Armée est divisée en quatre Corps d'Armée. Le 12ème Chasseurs, ramené de l'Armée du Rhin, est incorporé au Corps d'Armée commandé par le Général MONCEY.

L'Armée Autrichienne d'Italie, sous les ordres du Général MELAS, est divisée en cinq Corps d'Armée assez dispersés et disposés de façon à s'opposer à l'entrée des Français en Italie.

Le 29 Mai, le Corps d'Armée MONCEY passe le col du Saint-Gothard, en marche sur MILAN.

Le 12ème Chasseurs le passe l'un des premiers en s'avancant à travers les rocs et les neiges amoncelées. Les hommes marchent à pied en tenant les chevaux par la bride pour les empêcher de tomber dans les précipices.

Les Autrichiens, à l'approche des Français, abandonnent MILAN et le 12ème Chasseurs y entre le 2 Juin.

Le 4 Juin, le 12ème Chasseurs est envoyé en reconnaissance vers LODI. Il rencontre la cavalerie ennemie et lui fait subir de lourdes pertes.

Le 7 Juin, le Général MONCEY marche sur PLAISANCE et franchit le Pô au-dessus de cette ville.

Le 12 Juin, la cavalerie française subit une nouvelle organisation. Cinq brigades de Cavalerie sont placées sous les ordres du Général MURAT déjà réputé.

Le Général MELAS, commandant des Autrichiens, sentant que son Armée allait être encerclée et coupée de ses bases de ravitaillement ordonna, le 14 Juin au matin, de passer la Bormida et de faire une trouée pour dégager la route de TORTONA en écrasant la droite des Français.

En même temps, l'Armée Française franchissait la Sciosa et prenait position en avant de MARENGO : infanterie au centre, cavalerie aux ailes.

L'Armée Autrichienne attaque notre avant-garde avec une grande impétuosité. Celle-ci est refoulée, malgré les charges répétées de la Cavalerie du Général KELLERMANN, commandant une des brigades; le 2ème Escadron du 12ème Chasseurs participe à ces charges.

.../

Les trois autres escadrons du 12^{ème} Chasseurs avaient été envoyés sur la Haute-Bormida pour empêcher les mouvements tournants de l'ennemi.

Mais la bataille semblait perdue pour les Français car ceux-ci reculaient sans cesse, toutefois la retraite s'exécutait lentement.

Il était quatre heures de l'après-midi.

A ce moment-là, la Division du glorieux Général DESAIX arrive à marche forcée. Par une action combinée de cette Division et de la Cavalerie, les Français contre-attaquent victorieusement. Toute l'Armée Française reprend sa marche en avant et les Autrichiens bousculés, sabrés, écrasés, subissent une sanglante défaite. Malheureusement, le Général DESAIX est mortellement frappé. La France perd en lui un de ses plus brillants généraux. Il était âgé de 27 ans.

A la bataille de MARENGO, le 12^{ème} Chasseurs, sous les ordres du Colonel de FRANCE, se couvrit de gloire en exécutant de nombreuses charges pour empêcher la Cavalerie ennemie de se jeter sur les flancs de l'Armée Française en retraite. Il perdit 103 hommes et 50 chevaux.

Le 15 Juin, à la pointe du jour, un parlementaire autrichien vint proposer une suspension d'armes. BONAPARTE y consentit. Les Autrichiens durent se retirer derrière MANTOUE, abandonnant GENES, le PIEMONT, la LOMBARDIE à l'armée française.

Le 12^{ème} Chasseurs, qui avait tant souffert au passage du Saint-Gothard et à MARENGO, avait besoin de se reconstituer. Le 3 Juillet, par ordre de BONAPARTE, il rentre en France et va rejoindre son dépôt à GRAY.

Mais le temps passe et les Autrichiens avaient besoin d'une autre leçon. Le Général BRUNE fut chargé de continuer et de terminer la guerre à la tête de l'Armée d'Italie.

BONAPARTE prescrit, en outre, au Général MACDONALD, commandant l'Armée des Grisons, stationnée en Suisse, de franchir le Splugen et de se jeter dans le Tyrol italien afin de déborder la ligne des Autrichiens sur le Mincio et de paralyser ainsi leurs opérations en Italie.

Le 12^{ème} Chasseurs reçoit l'ordre de rejoindre cette armée; il y arrive le 8 Septembre.

Le 8 Novembre, l'armistice est dénoncé et MACDONALD porte ses divisions sur le Rhin, depuis COIRE jusqu'à RHEINECK.

Le 24 Novembre, marche en avant; le 27, le 10^{ème} Dragons étant à l'avant-garde, gravit la montagne pour tenter le passage du Splugen. La colonne subit des avalanches terribles qui ensevelirent des nombreux hommes et chevaux. Elle fut immobilisée pendant quatre jours par un terrible ouragan, presque sans vivres, entourée de précipices.

La marche en avant reprit mais dans des conditions de souffrances inouïes pour les hommes.

Le 6 Décembre, toute l'Armée avait passé le Splügen à la stupéfaction des montagnards qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Le 28 Décembre, le 12^{ème} Chasseurs est dans le Val Camonica à EDDO.

Le 31 Décembre, il est à BRENO.

Le 6 Janvier, le 12^{ème} Chasseurs arrive à TRENTE.

Le 27 Janvier, il est à BERGAME après, encore une fois, une marche très pénible à travers la montagne.

Le Général MACDONALD allait commencer son mouvement pour se placer à l'aile gauche de l'Armée d'Italie, lorsqu'il reçut communication de l'armistice de TREVISE, qui se prolongea jusqu'au traité de LUMEVILLE signé le 9 Février 1801.

Après être resté un certain temps à BERGAME, le 12^{ème} Chasseur est envoyé à MILAN.

Le 20 Septembre 1801, il rentre en France et va tenir garnison à VESOUL où il reste jusqu'au 15 Septembre, date à laquelle il rejoint sa nouvelle garnison : BELFORT.

Dans les premiers jours de l'année 1804, le 12^{ème} Chasseurs quitte BELFORT pour aller rejoindre l'Armée des côtes de l'Océan et de la Manche, rassemblée en vue de l'invasion de l'Angleterre.

Les 1^{er} et 2^{ème} Escadrons sont à AIRE, le 3^{ème} à pied à CALAIS et le 4^{ème} à ATH.

Le 18 Mai, l'Empire est voté par le Tribunat, le Corps législatif et le Sénat; BONAPARTE devient l'Empereur NAPOLEON I^{er}.

Le lendemain, il nomme seize maréchaux.

Le 14 Juillet, dans la Chapelle de l'hôtel des Invalides il inaugure l'ordre impérial de la Légion d'Honneur.

Le 15 Août, il vient passer en revue l'Armée du Camp de BOULOGNE au milieu de l'enthousiasme indescriptible des soldats et des spectateurs.

Le 2 Décembre, le Pape Pie VII, dans l'église de Notre-Dame de Paris, sacre et couronne Napoléon et l'Impératrice Joséphine.

(à suivre)

S A H A R A

TERRITOIRES du SUD ALGERIEN

Tout au début du notre siècle, le Premier Ministre Anglais de l'époque, s'imaginant faire beaucoup d'esprit, disait : "Donnons au Coq Gaulois satisfaction pour le Sahara cela lui permettra de gratter un peu de sable". Il sous-entendait "et pendant ce temps-là il nous laissera tranquille ailleurs".

Il disait cela parce qu'il croyait que le Sahara était une terre tout à fait stérile, un désert entre les déserts.

Or, aujourd'hui, le Sahara se montre sous un jour très différent.

Il se peut qu'un jour il devienne terre d'abondance car la technique moderne y découvre des richesses encore incalculées.

Les territoires du Sud-Algérien, ne représentant qu'une partie du Sahara, prolongent l'Algérie de l'ATLAS Saharien jusqu'au Sahel Soudanais et s'étendent, d'Est en Ouest, de la frontière du Rio des Oro à la Lybie.

Leur superficie est de 2.171.800 Km², soit quatre fois la France.

Par contre, la population n'excède pas 825.000 habitants, soit 56 fois moins que la population française.

C'est un pays essentiellement sec; ni les pluies de la Méditerranée, ni les pluies tropicales ne l'atteignent. La durée des périodes sèches est de 20 mois.

Ainsi le Sahara apparaît comme une contrée très aride et vide d'hommes, où les très grandes distances font surgir des problèmes considérables, aggravés par la rareté des points d'eau et l'instabilité du sol sableux.

Dès les premiers temps de l'occupation et de la pacification, l'exploration géologique fut entreprise par le Colonel LAPERRINE, entre autres, qui devait mourir de soif en plein Sahara à la suite d'une panne d'avion.

Cette exploration menée avec une grande lenteur dans les débuts, en raison des difficultés rencontrées, fut interrompue pendant la guerre, puis reprise en 1946.

Depuis cette date, grâce aux moyens modernes, il a été possible de dresser le bilan d'une importante partie des ressources du sous-sol.

C'est ainsi que l'on connaît des gisements de fer, de plomb, de cuivre, de zinc, d'étain, de platine, de manganèse, de soufre, de potasse, de nitrate; des mines de charbon sont en exploitation depuis de nombreuses années.

Enfin, nous savons que le pétrole a jailli tout dernièrement

Dans ce pays privé d'eau, le Service de l'hydraulique s'efforce de résoudre ce problème.

L'eau est en effet essentielle pour l'exploitation de toutes ces richesses.

Il en faut pour jalonner les voies de communication de points d'eau, pour l'alimentation humaine et pour les moteurs.

Il en faut pour abreuver les troupeaux, irriguer les cultures

Il en faut pour alimenter les installations industrielles.

Or, il apparaît que le sous-sol saharien renferme d'importantes nappes d'eau.

Pour amener à la surface du sol ce facteur de première nécessité il y a un énorme travail à faire.

Revenons au pétrole.

Certes, on ne connaît pas encore l'importance des réserves et des débits possibles de ses gisements, dont certains sont susceptibles de s'étendre sur plusieurs dizaines de kilomètres carrés. Mais, dès maintenant, on a la preuve que le Sahara peut être désormais considéré comme une "province pétrolifère"

Dans l'état actuel des recherches on prévoit une production de pétrole de 500.000 tonnes en 1958, de 10 millions de tonnes en 1960 et de 25 millions de tonnes en 1970.

La France importe actuellement chaque année 24 millions de tonnes de ce précieux liquide. Si les prévisions du plan de mise en valeur s'avèrent exactes, on voit que dès 1970 le Sahara pourrait satisfaire en totalité les besoins pétroliers français.

Selon des estimations sérieuses, c'est une économie de 750.000 dollars (260 milliards de francs) qui serait ainsi réalisée

Ainsi donc le pétrole saharien pourra assurer à la France une puissance et une indépendance économiques : conditions de la véritable indépendance.

Mais pour que ces magnifiques prévisions d'avenir ne restent pas à l'état de rêve, il importe que la présence française soit maintenue en Algérie.

.../

Perdre l'Algérie, c'est perdre le Sahara. Le pétrole ne sortirait pas d'Afrique pour venir en France si les fellaghas régnent en Afrique.

Perdre l'Algérie, c'est aussi perdre la couverture de nos frontières méditerranéennes. Si la France a occupé ALGER, il y a 125 ans, c'était pour couvrir son flanc Sud, parant au risque de l'installation d'une puissance étrangère en Afrique du Nord.

Perdre l'Algérie, c'est renoncer à s'approvisionner dans la zone franc pour 25 % de nos achats, ainsi qu'à vendre 33 % de nos exportations.

Perdre l'Algérie, c'est, nous l'avons vu déjà, l'obligation de rapatrier, d'indemniser, de réinstaller dans la métropole, 1.500.000 français d'Afrique du Nord. C'est perdre aussi tout l'équipement de ce pays qu'il est impossible de chiffrer tant la valeur en est astronomique.

Malgré toutes les déceptions que nous puissions avoir du côté de notre Afrique du Nord, par la durée des troubles qui l'agitent, ayons tout de même confiance en notre avenir.

La France ne peut pas être diminuée au point d'être expulsée de cette région qu'elle a équipée, organisée et civilisée, et qui est vitale pour elle.

o
o o

Le Sous-Lieutenant Hubert des ROCHES de CHASSAY

Mort au Champ d'Honneur

Dans le courant du mois de Mars, nous apprenions que le Sous-Lieutenant Hubert des ROCHES de CHASSAY, du 5ème Régiment de Spahis Algériens, avait été tué en combat en Algérie, le 2 Mars 1957.

Il était le fils aîné de notre grand ami le Lieutenant-Colonel des ROCHES de CHASSAY, ancien du 12ème Chasseurs et membre fidèle de notre Association.

Cette nouvelle a jeté la consternation dans le coeur de tous ceux qui, de près ou de loin, connaissaient soit le Père soit le Fils.

Le Colonel MARZLOFF, Commandant le Régiment, nous a fait dans une lettre le récit de ce combat. Le voici :

"L'escadron d'Hubert était en reconnaissance depuis deux jours dans une région montagneuse, à environ 80 Kms. au N.O. d'AUMALE, les pelotons largement déployés et étalés sur le terrain.

.../

"Des ROCHES venait de fouiller des nechtas avec son sous-officier français et quelques spahis. A peine remonté à cheval, il a essuyé le feu nourri d'une bande rebelle fortement retranchée dans d'autres nechtas et sur le terrain et puissamment armée (mitrailleuse, F.M., lances grenades).

"Hubert, son sous-officier, deux brigadiers et deux spahis ont été tués dès le début de l'action.

"Le sous-officier indigène regroupa le peloton et fixa les rebelles pendant que les 2ème et 3ème pelotons, accourus à la fusillade, commençaient à manœuvrer.

"Au cours de l'opération, ces deux pelotons perdirent encore cinq spahis; mais avec l'aide de l'aviation et l'appui d'une Compagnie de tirailleurs, 23 rebelles furent tués et une mitrailleuse capturée ainsi que des fusils. (Cette mitrailleuse avait été prise deux mois plus tôt au 12ème Dragons au cours d'une embuscade à 400 kms. de là !)

"La très brillante et très courageuse conduite d'Hubert des ROCHES, non seulement dans ce combat mais au cours de beaucoup d'autres, lui a valu la Légion d'Honneur avec citation à l'ordre de l'Armée, comportant l'attribution de la Valeur Militaire avec palme.

"Citation : "Jeune Chef de Peloton, type de l'Officier de Cavalerie, d'une valeur exceptionnelle et possédant les plus belles qualités militaires. D'un calme et d'un courage hors pair.

"S'est imposé, dès son arrivée au 5ème R.S.A. par son allant et sa bonne humeur.

"A participé depuis Juillet 1956, à toutes les opérations menées par son Escadron dans la région de BOU SAADA et AUMALE.

"Accomplissant une mission de reconnaissance à la tête de son peloton le 2 Mars 1957, a accroché une bande rebelle importante retranchée et fortement armée.

"Sous le feu précis de l'adversaire, a su manœuvrer et galvaniser son peloton.

"Mortellement atteint au cours de l'action, a donné à ses spahis un exemple magnifique de ses qualités de chef".

Devant cette tombe de soldat "Mort pour la France", il importe que nous méditations longuement.

A une époque où l'égoïsme et la facilité font prime trop souvent, le souvenir d'Hubert des ROCHES doit rester vivace dans notre pensée, car il nous a donné un magnifique exemple d'abnégation et d'esprit de sacrifice envers notre Patrie.

.../

Quoique n'étant pas destiné à la carrière des armes (il accomplissait tout simplement son service), de suite il s'était donné entièrement à son métier occasionnel, parce qu'il en avait saisi toute la nécessité, la grandeur et la mission sacrée, mettant au service de la France "sa valeur exceptionnelle et les plus belles qualités militaires" selon l'expression de ses chefs.

Il importe que nous parlions de lui autour de nous. En agissant ainsi, nous remplirons un très pieux devoir envers Hubert des ROCHES de CHASSAY et nous contribuerons à fortifier, chez certains qui nous écouteront, des sentiments patriotiques parfois en sommeil, chez d'autres, à les susciter.

Et maintenant, inclinons-nous avec émotion devant ses chers Parents si éprouvés, qui eux également ont fait un immense sacrifice.

Disons leur combien nous pensons à eux, car nous connaissons tout l'amour qui les liaient à ce fils bien aimé et la fierté si légitime qu'ils en éprouvaient en raison de son élégance physique, sa séduction, son intelligence et sa valeur morale.

Qu'ils soient assurés de la très douloureuse et très affectueuse sympathie des anciens du 12ème Chasseurs.

D'eux aussi parlons autour de nous. Ils en sont suprêmement dignes. Ils ont accepté leur immense chagrin sans murmure, avec, comme le fils, cette abnégation qui devrait être celle de tous les Français.

N'oublions pas que l'abnégation de chacun assure la survivance de tous; la facilité et la démission est la mort de la nation.

o
o o
o

LE TEMPS de VIVRE

Au cours d'une précédente note que nous avons intitulée : "ACTUALITE" (1), nous avons mis l'accent sur l'accélération du rythme de vie de chacun. Le hasard de nos lectures a voulu que nous ayons sous les yeux un article dont nous avons cru bon de tirer des extraits qui peut-être pourront intéresser quelques-uns d'entre nous.

Certes, nous sortons un peu du cadre de notre Revue. Mais celle-ci doit-elle être limitée aux seuls faits d'ordre militaire ? Nous ne le pensons pas et nous croyons que nous pouvons élargir son champ d'action afin qu'elle provoque un courant d'échange fort utile.

(1) Bulletin Mars 1956 -

Nous avons chacun nos fonctions. Cette diversité fait naître des problèmes différents, traités avec plus ou moins de bon hour.

Si nous revenons sur cette notion du "temps de vivre", c'est qu'elle apparaît comme étant de celles qui échappent le plus à notre contrôle et il semble que l'on se laisse trop dominer, sans suffisamment réagir.

Vous ne trouverez pas drôle que nous vous disions combien nous recherchons, quant à nous, la manière dont nous pouvons accorder à chaque chose le temps nécessaire pour pouvoir regarder, quelquefois, par la fenêtre, la couleur du ciel.

L'article auquel nous faisons allusion s'intitule "UNE PHRASE QUE JE NE PRONONCE PLUS : JE N'AI PAS LE TEMPS" (Extrait de la Revue "Documents". Article de M. Robert TOURAINE). Il peut se résumer comme suit :

"Lorsque vous entendrez quelqu'un vous dire d'un ton décoloré "je n'ai pas le temps", reconnaissez immédiatement en lui un de ces hommes frappés de notre nouveau mal du siècle "la course contre la montre". Ce mal, insidieusement, s'est répandu dans notre monde familial.

" - Pas le temps de lire

" - Pas le temps de jouir d'un paysage

" - Pas le temps de connaître mes collaborateurs

" - Pas le temps de me rendre dans mes ateliers.

"La maladie est partout. Elle affecte davantage les grandes agglomérations que les villes de moyenne importance où un bon sens rural dominé par l'implacable rythme des saisons donne encore la primeur à ce dicton qui peut faire réfléchir : "Prenez donc le temps de vivre, vous prendrez bien celui de mourir".

L'auteur de l'article en était arrivé à allonger démesurément le temps passé à son bureau où 8 heures ne suffisaient plus à venir à bout du travail qui s'y accumulait...

M. TOURAINE trouva au cours d'un voyage en Hollande un point de comparaison qui l'éclaira sur la valeur de l'organisation dans le travail.

"J'y avais rencontré des gens fort calmes qui, à 5 heures précises, quittaient leur table de travail, rendaient à leur secrétaire, sans que pour autant leurs affaires marchent plus mal. Invité chez eux, je les retrouvais à 6 heures parfaitement détendus, prenant soin des enfants, surveillant leurs études en fumant un bon cigare, et prenant le temps, au surplus, d'aller entendre quelque concert et de participer à l'administration de leur cité ou de leur corporation.

"J'ai donc décidé à mon tour de ne plus me laisser grignoter par le temps et j'ai opéré à mon bureau cette petite révolution .../

qui consiste à y introduire la discipline.

"J'y ai remporté trois victoires :

- victoire sur le temps
- victoire sur moi-même
- victoire sur la fatigue

"Meilleure organisation dans son travail de bureau. Filtrage des correspondants importuns, discipline des horaires, amélioration de l'ambiance. Tels sont les facteurs sur lesquels notre interlocuteur s'est penché pour retrouver le temps de vivre et de prendre contact avec l'extérieur afin d'être mieux informé".

R. DEFFAINS

Section de Rouen

COMMUNIQUE de la SECTION de ROUEN

"PELERINAGE à SAINT-VALÉRY-en-CAUX -

Comme chaque année la section Rouennaise du 12ème effectuera son pèlerinage à Saint-Valéry-en-Caux.

Ce pèlerinage aura lieu le Dimanche 6 Octobre 1957. Réunion au Cimetière militaire à 11 heures. Dépôt de gerbes au Cimetière et au Monument de l'Avenue des Belges.

Déjeuner en commun, suivant la coutume, à Calleville les Deux Eglises.

Pour les adhérents de Rouen et de la région, départ de Rouen à 8 h.45. Réunion des automobilistes au bas du Boulevard des Belges à 8 h.30.

Nous comptons nous retrouver en grand nombre pour marquer ce jour du souvenir et de l'amitié."

Quelques histoires....

Connaissez-vous l'histoire de la dame qui, au volant d'une 4 CV., par temps de gelée, posait maternellement une couverture sur le capot... capot avant, naturellement !

Et celle-ci ? Une dame conduisant une 4 CV. avait une panne de démarreur et, devant le capot avant, cherchait vainement le trou par lequel on pouvait introduire la manivelle...

.../

C O U R R I E R

Nous serions heureux de connaître la nouvelle résidence des camarades dont les noms suivent (le dernier courrier posté à leur dernière adresse connue, nous étant revenu avec la mention "n'habite pas à l'adresse indiquée") :

- FRAZIER René, 1, Av. Philippoteaux, SEDAN
- THELLIER René, Fond-de-Givonne, SEDAN
- SCHERRER Lucien, 4, rue de Chamonix, STRASBOURG.

NOTRE CARNET de FAMILLE

NAISSANCES -

M. & Mme Emile VAUDOIS font part de la naissance de leur 8ème enfant, Christiane.

Floing, le 29.I.57.

M. & Mme Roger GOEDERT font part de la naissance de leur 6ème fils, Lucien-Jean-Marie.

Sedan (Pl. de l'Hôpital Militaire)

Sincères félicitations aux parents et vœux de prospérité aux bébés.

FIANÇAILLES -

Nous avons appris les fiançailles de M. Jean L'ARX, ingénieur diplômé, fils de notre dévoué secrétaire, avec Melle WILLIEME, professeur à l'Ecole Textile du N.E.

Tous nos compliments.

MARIAGES -

Le mariage de Melle Evelyne JADOULLE, avec M. Jean-Paul GARNIER, a été célébré à Sedan le 2 Mars 1957.

Le mariage de M. Jean-Claude THIRY, de l'Echelle (Ardennes) avec Melle Mireille LIGIER, a été célébré à Viel-Saint-Rémy le 6 Juin 1957.

Bien vives félicitations aux parents et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

NECROLOGIE -

Nous venons d'avoir la douleur de perdre un de nos fidèles membres que quelques camarades ont connu au 12ème Chasseurs et dont beaucoup d'autres se souviennent pour l'avoir rencontré dans Sedan et à toutes nos réunions qu'il ne manquait jamais, tant que sa santé le permettait. Nous voulons parler de Jean-Marie ISBIED décédé le 9 Septembre 1957, à l'âge de 49 ans.

.../

Originaire de LAMBERSART (Nord), il s'était engagé le 18 Novembre 1927, pour une durée de cinq ans, au titre du 1er Chasseurs d'Afrique à CASABLANCA.

Pour raison de santé, il rentra en France fin 1929, et fut affecté au 12ème Chasseurs, 1er Escadron, qu'il quitta avec le grade de brigadier-chef le 18 Novembre 1932.

Il fut réformé pour cause de maladie le 4 Octobre 1938.

Tous se souviennent de lui, alors, qu'il aimait encore plaisanter et raconter de bonnes histoires, malgré son infirmité qui le contraignait à ne se déplacer que sur une voiture spéciale, toujours accompagné de son chien.

Nous savons que ses derniers jours ont été très durs, mais il est toujours resté courageux.

Nous prions Madame ISBLED, et toute sa famille, de trouver ici l'expression de nos plus sincères condoléances et l'assurance que le souvenir de Jean-Marie ISBLED ne s'effacera pas de sitôt au sein de notre Amicale.

Une délégation du 12ème Chasseurs et le fanion, conduisit ISBLED à sa dernière demeure, le 11 Septembre.

Notre ami Jean DELANDHUY, de la Besace, nous a fait part du décès de son père, Maire de cette commune, survenu à la Besace le 12 Janvier 1957.

Nous avons appris le décès accidentel survenu le 10 Février 1957 à Sedan, du jeune Jean-Claude PICARD, sympathiquement connu, qui faisait partie de l'équipe de Sedan, dans le championnat de France Amateur.

Madame NAHON, l'épouse de notre ancien vaguenestre, est décédée à Nice dans le début de l'année.

Notre dévoué porte-fanion, WEYDERS Justin, nous a fait part du décès de Madame LECOMTE, sa belle-mère, survenu à Sedan le 27 Mai 1957.

Tout particulièrement frappé a été notre ami COLAS Louis, qui a eu la douleur de perdre son père, âgé de 81 ans, le 19 Juin 1957, et sa belle-mère, le 16 Août 1957, tous deux décédés à Sedan.

Notre ami, FASBENDER Maurice, a été durement éprouvé par le décès de son père, survenu à Flize le 26 Juillet 1957.

Notre ami, DUTERQUE Maurice, a eu la douleur de perdre son père, le 29 Août 1957, à Hirson.

.../

Nous avons également appris le décès, le 3 Septembre 1957, du père de notre camarade LOUVRIER.

Tous nos sentiments de condoléances bien sincères et bien douloureux.

DECORATIONS - C'est avec plaisir que nous avons appris que notre ami, MILLET, de Charleville, s'est vu décerner la Croix de l'Yser et du Combattant des Flandres. Toutes nos félicitations.

SUCCES SCOLAIRES -

Le fils de notre dévoué secrétaire, MARX, vient de terminer ses études et d'obtenir son diplôme d'ingénieur.

Mademoiselle PAYRE, fille de notre ami, Jacques PAYRE, a obtenu sa licence de sciences.

Mademoiselle Françoise CARPENTIER, fille de notre ami, CARPENTIER, Membre du Comité, a subi avec succès les épreuves du Baccalauréat, 2ème partie, section philo.

Le jeune Jean VAUDOIS a été reçu aux examens du B.E.P.C. et son frère, Emile, a obtenu le C.E.P.

A tous ces intellectuels, nous adressons toutes nos sincères félicitations.

SUCCES SPORTIFS - En nous excusant vivement de n'avoir pas signalé dans nos précédents numéros les nombreux succès déjà remportés par lui, nous tenons à féliciter chaudement le jeune POTENTIER des lauriers dont il se couvre à chaque épreuve de cross-country (catégorie juniors), remportant chaque fois la première place, nettement détaché et ne paraissant jamais éprouvé par la fatigue. Nous lui souhaitons sincèrement de nombreux succès encore.

DANS LA FOYERION RUBECOURT - Nous adressons également nos félicitations au Commandant de MONTIGNAC, qui, au début de Mars 1957, a été élu Maire de la Commune de RUBECOURT, à la totalité des voix des 11 conseillers. Nul doute que les affaires de la commune ne soient menées rondement...

CHANGEMENT D'ADRESSE - Notre camarade DEGEN Charles, qui était doué dans les Ardennes et habitait Bosséval, a été muté dans les mêmes fonctions à la Douane maritime de CABOURG et sera rattaché à la Section Rouennaise.